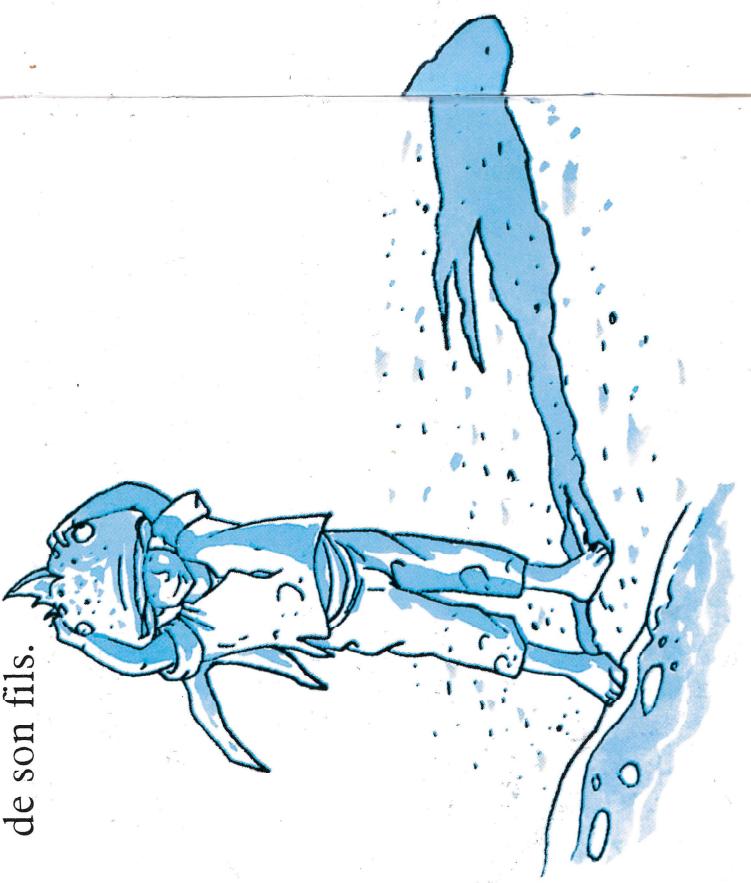


Et puis le lendemain encore,
et tous les jours qui suivirent,
les gens de Cap de Chien
ramassèrent leur pêche sur la grève.

Alors Alnoo déclara :

– Mes compagnons, je crois

que la mer nous offrira du poisson
tant que nous nous occuperons
de son fils.



L'enfant grandit. Des dents
de nacre lui poussèrent, ainsi
que des cheveux bleus, et il se mit
à marcher sur ses pieds palmés.
– Les autres m'appellent Grenouille,
ma mère.

Ses yeux verts devenaient gris
de colère lorsque les gamins
se moquaient de son corps étrange.
– Laisse-les dire, murmurait Cazel.
Tu es le plus bel enfant du monde.



3. **Les jeux de Fado**

Fado descendit un jour à la plage avec les enfants du village.

Pour la première fois, il entra dans la mer. Il se sentit à l'aise tout de suite et, alors

que ses compagnons restaient près du rivage, il suivit à la nage des poissons rouges qui passaient par là. Les autres essayèrent de l'imiter, mais ils barbotraient sans avancer, ils s'éclaboussaient et faisaient un bruit du diable, tandis que Fado filait en silence vers le large.

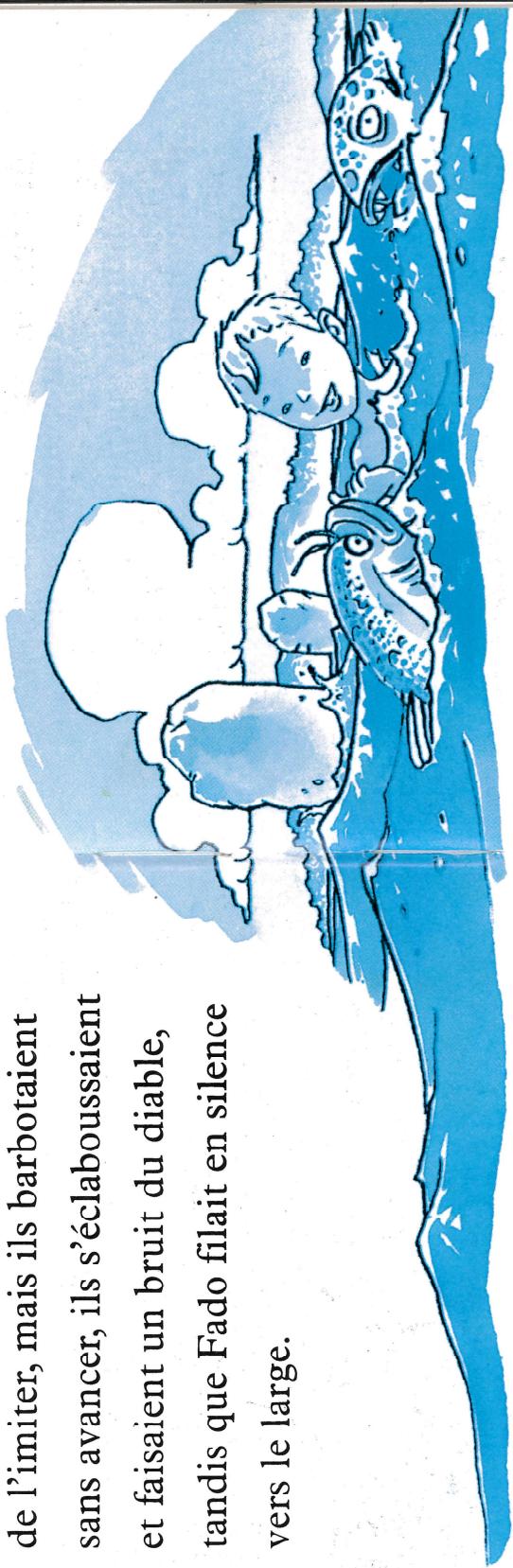
Alnoo aperçut les enfants

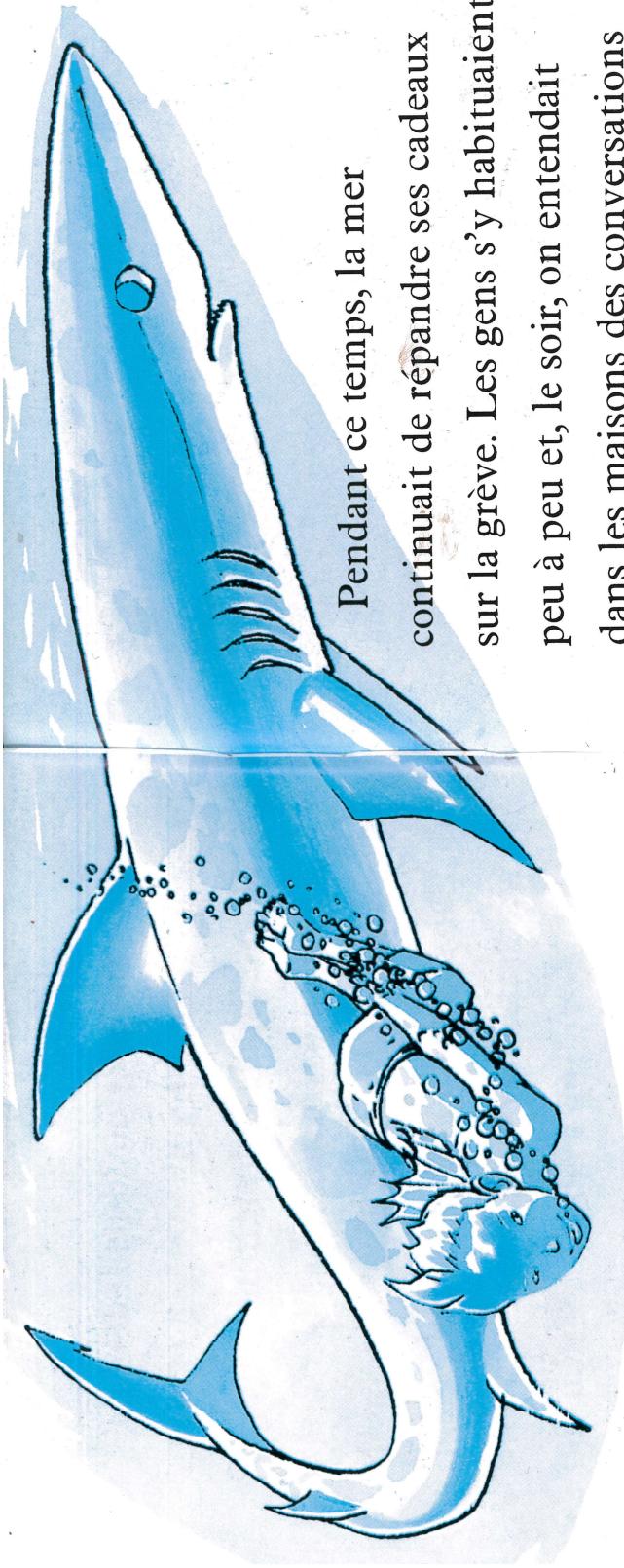
à ce moment.

Il les rappela et les gronda :

– Êtes-vous des sardines ou des anchois pour vous éloigner ainsi ?

Laissez Fado s'amuser seul avec ses parents de la mer.





Pendant ce temps, la mer continuait de répandre ses cadeaux sur la grève. Les gens s'y habituaient peu à peu et, le soir, on entendait dans les maisons des conversations

Fado grandit encore.

Il alla souvent jouer au milieu des animaux marins, car à terre il n'avait pas de vrais amis. Il apprit à siffler dans la langue des dauphins, une baleine lui enseigna de vieux chants de son peuple.

Il sut aussi danser avec les pieuvres et chasser avec les requins.

comme celle-ci :

– Que mangerons-nous demain,
mon homme ? Du homard,
de la langouste ?

– Pouah ! Encore ces nourritures délicates. Laissons-les donc aux gens de la ville. Nous ramasserons plutôt de quoi faire une bonne soupe,
comme autrefois.